

> RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE

Un réseau associatif au service des officiers

> Maréchal un jour

Vous trouverez les derniers conseils sur le blog du général (2s)
Jean-François Delochre : <http://marechalunjour.unblog.fr>



Concours d'admission à l'École de Guerre en 2017

Nous cherchons des volontaires pour aider nos candidats.



Le cycle d'admissibilité 2015-2016 s'est terminé avec les épreuves communes de début juin. Pour les « élu(e)s », la prochaine étape sera celle des oraux de l'automne.

C'est toujours enrichissant de voir d'autres formes d'étude et cela reflète la diversité de notre recrutement.

Nous conseillons vivement à nos jeunes camarades en cours de préparation de se rendre sur le site « marechalunjour ».

C'est donc surtout aux nouveaux candidats du cycle 2016-2017 que s'adresse cette présentation. J'ai retenu l'épreuve de culture car elle est certainement la plus complexe à maîtriser. Le choix tient aussi à l'évolution de l'épreuve de synthèse qui, après une première année de mise en place sous une nouvelle formule, va subir d'ultimes ajustements. J'évoquerai cette épreuve dans une prochaine revue.

Contrairement aux années précédentes où je commençais le cycle par des conseils de composition du devoir de culture, j'ai choisi une approche radicalement différente : l'illustration de l'objectif à atteindre.

Pour cela, quoi de mieux qu'une copie d'examen réalisée par un candidat ? Par manque de place, nous avons saisi le texte manuscrit. J'ai retenu celle d'un de mes candidats 2014 qui a obtenu la meilleure note de son armée avec 18/20.

Le sujet à traiter en 4h00 sans documentation était le suivant :

« Quand le passé n'éclaire plus l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres ».

Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, 1840.

À l'ère du tout numérique et de la tyrannie de l'actualité, quel regard portez-vous sur cette citation ?

La pensée politique accordait une place éminente au XIX^e siècle à l'étude de l'histoire et de ses ressorts. Alexis de Tocqueville, auteur visionnaire inspiré par la révolution américaine écrivait ainsi en 1840 « Quand le passé n'éclaire plus l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres ». Ce constat, qui se veut intemporel, paraît pourtant de plus en plus difficile à appliquer dans nos sociétés envahies par de nouvelles technologies de l'information ; alors que l'actualité semble prendre le pas sur la réflexion lorsqu'il s'agit de décider.

Mais c'est bien parce que le « tout numérique » perturbe la façon dont le passé est convoqué pour préparer l'avenir que les méthodes pour en faire une aide à l'exercice du pouvoir doivent évoluer. En effet, si le passé s'efface devant la pression du présent, il n'en est pas moins un outil précieux pour qui doit décider, ce qui nécessite de l'employer avec précaution dans un monde complexe et changeant.

> INTRODUCTION

Vous trouvez ici les 3 paragraphes attendus dans l'introduction :

4. Un préambule qui présente le sujet et reformule la question posée ;
5. Une idée maîtresse qui est la thèse retenue par le rédacteur ;
6. Une annonce de plan qui décrit le cheminement démonstratif retenu.

...

> Maréchal un jour

> RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE

- À partir d'ici, nous entrons dans le développement qui suit assez souvent un rythme ternaire. Cette structure, sans être imposée, permet une organisation des idées considérée comme efficace et élégante... au moins dans notre institution. Le concours n'est peut-être pas le lieu où faire montre d'une originalité excessive en ce qui concerne la forme !

Alors que l'actualité a toujours eu une influence majeure sur le décideur, elle devient toujours plus présente et affecte le temps alloué à l'étude du passé.

L'actualité menait la prise de décision avant même l'avènement du « tout numérique ». Clausevitz a modélisé le « triangle stratégique » constitué de la population, du pouvoir politique et de l'armée. Atteindre la première était donc déjà une victoire. Le maréchal de Lattre de Tassigny, en poste en Indochine, expliquait à un correspondant de presse : « un événement n'existe pas tant qu'il ne flamboie pas dans les journaux ». C'est ainsi que ce sont le torpillage d'un paquebot transportant des Américains puis l'attaque de Pearl Harbor qui ont entraîné l'interventions des Etats-Unis dans les deux guerres mondiales, plus que la volonté politique.

L'irruption des nouvelles technologies a toutefois réduit le temps laissé à la décision, et donc au recul et à l'étude du passé. L'amiral Rogel, CEMM, parle en 2014 devant une commission parlementaire de « l'écrasement des temps médiatique, politique et militaire » comme d'une donnée désormais incontournable. La rapidité de la circulation de l'information crée des attentes immédiates des opinions tant il est vrai que « sans images, la souffrance reste une abstraction » comme le remarque le colonel Goya dans RES MILITARIS. Les images se multiplient, l'émotion grandit et l'opinion publique exerce alors une pression que le pouvoir politique ne peut ignorer.

L'étude historique elle-même est affecté par ce bouillonnement numérique ; D'une part, elle voit sa place décroître, tant dans l'enseignement que dans la pensée politique et philosophique. D'autre part, elle est petit à petit remplacée par la « mémoire » qui en est une dérive émotionnelle, facilement diffusable par ces fameuses nouvelles technologies. Or la mémoire est beaucoup plus politisée que l'histoire et donc moins fédératrice, comme l'a montré le débat, parfois violent, autour des « lois renouvelées » sur le génocide arménien ou l'apport de la colonisation en 2005. Ce passé, parfois dénaturé, perd sa capacité à éclairer « LES TÉNÉBRES ».

L'étude du passé est ainsi de plus en plus concurrencée par l'actualité dans la prise de décision, alors qu'elle est encore une aide précieuse au discernement ;

Si le passé est un élément clé de l'efficacité d'un état, sa méconnaissance est source de paralysie alors même qu'il est d'une grande aide dans la compréhension des enjeux actuels.

Le passé participe à la cohésion, en particulier nationale, fortement attaquée par la mondialisations des pratiques, facilitée par la révolution numérique. Hubert Védrine définit ainsi son héritage historique comme un atout majeur de la France au XXI^e siècle dans LA FRANCE AU DÉFIT. Un état sans passé n'est pas une nation comme le démontre régulièrement les états africains façonnés par la colonisation et se cherchent une identité. Ernest Renan dans sa conférence sur la nation en 1881 explique ainsi que « les souvenirs nationaux (...) imposent des devoirs, ils commandent l'effort en commun ».

L'avenir est par ailleurs flou et le processus de décision complexe. L'amiral Guillaud, alors CEMA, expliquait en 2013 à l'École Polytechnique que « la décision est le résultat de la projection d'une situation présente, modélisée de manière

> DEVELOPPEMENT

Chaque partie suit une articulation identique :

1. Une idée directrice qui combine le rôle d'idée générale défendue dans la partie considérée et d'annonce de plan de cette partie.
2. Des paragraphes constituant les étapes de la démonstration ;
3. Une transition, à la fois brève synthèse de ce qui précède et annonce de la partie suivante.

> DEVELOPPEMENT

Si la structure est régulière, elle ne doit pas constituer un carcan ou devenir pesante par la répétition d'expressions identiques pour introduire les paragraphes des 3 parties.

N'oubliez pas que vous n'êtes pas jugés sur le respect d'une méthode mais sur la rigueur d'une démonstration. La forme doit toujours s'effacer derrière le fond.

> Maréchal un jour

> RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE



- ... *Si la « tyrannie de l'actualité », loin d'être nouvelle est renforcée par l'usage immodérée des réseaux numériques, le passé garde une fonction primordiale pour préparer politiquement, économiquement ou militairement l'avenir. Pour autant, le passé et la science historique, parfois pervertis par l'actualité doivent être employés à bon escient. Le « BROUILLARD DE GUERRE » est alors dissipé autant par la connaissance des rouages inculqués par l'histoire que par la compréhension de l'actualité facilitée par les nouvelles technologies.*

La France est un pays à l'histoire riche et variée. Particulièrement bien représenté par le monde de la haute technologie, elle dispose donc d'un passé et d'un présent lui permettant théoriquement d'envisager sereinement l'avenir.

Pourtant, la France peine à sortir d'une crise qui fait appel à d'autres ressorts, qu'André Malraux a synthétisé ainsi « Ce qui fait la force d'une nation, c'est la communauté des rêves ». Il ne s'agit donc sans doute plus uniquement de pouvoir « éclairer l'avenir » mais de le vouloir.

> CONCLUSION

Pour cette ultime partie, une structure particulière est attendue. Elle peut comporter 2 ou 3 paragraphes.

Personnellement je me limite toujours aux deux derniers cités ci-dessous :

1. Un rappel du raisonnement suivi qui précède...
2. Une reprise de la thèse défendue. Ce n'est pas une recopie de votre idée maîtresse, mais une reformulation de cette thèse avec, assez souvent, un enrichissement tiré du développement.
3. Enfin une ouverture qui projette la réflexion vers un sujet connexe à celui traité.

Chacun et chacune d'entre vous, candidat, correcteur ou simple lecteur portera certainement un jugement sur le travail de ce candidat. Certes s'il s'agissait d'un mémoire de maîtrise on pourrait en attendre mieux. Mais n'oubliez pas qu'il s'agit d'un devoir rédigé en 4h00 sur un sujet que l'on découvre et qui s'inscrit dans un champ d'étude incluant des domaines aussi différents que l'histoire des RI, les notions de droit public français, la politique générale de la France, les affaires internationales, les regards sur le monde contemporain et enfin les sciences et technologies ! (Tiré de la circulaire TERRE du concours 2016).

En conclusion (et ouverture !) soyez critiques, mais essayez de faire au moins la même chose dans un an ! Pour enfin plagier la publicité d'un célèbre fabricant d'électronique on peut dire :

« Vous en rêvez, P.G. l'a fait ! »

Retrouvez d'autres informations sur le blog :
<http://marechalunjour.unblog.fr>